

Une collecte pour le Maroc

Bulle » Une collecte de matériel en faveur des victimes du séisme au Maroc aura lieu ce samedi au restaurant Le Petit Marrakech, à Bulle, informent Latifa Macherel et son mari Jean-Pierre, alias Bob Morlon. Des couvertures, des sacs de couchage, des habits, des bottes et des souliers chauds peuvent être amenés à la route de la Pâla 137 de 10 h à 14 h. «D'ici peu, il va faire froid dans la région qui a été touchée. Les gens peuvent venir apporter ce dont ils n'ont plus l'utilité mais il ne faut pas aller acheter du matériel exprès», précise Latifa Macherel, qui est originaire d'Essaouira au Maroc.

Le couple de Gruériens connaît bien la région du Haut-Atlas marocain, épicerie du tremblement de terre. Depuis 15 ans, leur association familiale Action Mini-Mômes pour tous au Maroc récolte des fournitures scolaires pour les habitants de la région de Tinmel.

«Ce village fait partie de ceux qui ont été rasés par le séisme», explique Latifa Macherel. La collecte de matériel et de dons financiers en faveur des sinistrés se fera conjointement avec l'association Action Solidaire au Maroc, basée à Vuadens. »

MT

Candidats aux Etats sur le grill



Romont » En vue des élections fédérales du 22 octobre 2023, les rédactions de *La Liberté* et de *La Gruyère* organisent un débat public ce jeudi 14 septembre à 20 h à la salle Bicubic, à Romont. Le public pourra écouter les échanges entre six candidats en lice pour le Conseil des Etats, soit les sortantes Isabelle Chasot (Centre) et Johanna Gapany

(PLR), ainsi que Gerhard Andrey (Verts), Leonardo Gomez Mariaca (PVL), Pierre-André Page (UDC) et Alizée Rey (PS). Le septième candidat, Flavio Guido (Pacte citoyen), sera également présent dans la salle.

Ils aborderont des thèmes aussi bien régionaux que nationaux, voire internationaux. Les modérateurs: les rédacteurs en chef François Mauron et François Pharisa. Une partie de la soirée sera dédiée aux questions du public. Entrée libre et verrée offerte à l'issue de la manifestation. »

STÉPHANE SANCHEZ

Deux prétendants et une élue

Bas-Intyamont/Villaz » Les électeurs de Bas-Intyamont se rendront aux urnes le 22 octobre pour départager deux candidats au siège laissé vacant par le conseiller communal Ludovic Moret. Citoyens d'Enney, Antonio Gumbau et Benoît Geinoz ont chacun déposé une liste dans le délai imparti. Un éventuel second tour est fixé au dimanche 12 novembre 2023.

Antonio Gumbau, 50 ans, est informaticien et siège à la commission des naturalisations de la commune. Benoît Geinoz, 44 ans, conducteur de travaux et membre de la direction d'une

entreprise d'Albeuve, fait partie de la commission communale d'aménagement et de la commission de bâtisse de l'extension de l'école primaire.

A Villaz, par contre, le corps électoral n'aura pas à repourvoir le siège laissé vacant par Jean-Daniel Roux. Une seule liste a été déposée: elle porte le nom de Laure Monney, 49 ans bientôt, habitante de Villarimboud, employée de commerce, mère au foyer, présidente du Conseil des parents et, désormais, conseillère communale. L'élection complémentaire du 22 octobre est annulée. »

L'Avenchois Joël Chautems lance l'association Prism pour briser les tabous liés à la diversité sexuelle

«Les épreuves m'ont rendu plus fort»

« NATASHA HATHAWAY

Broye » Cinq lettres aux couleurs de l'arc-en-ciel ornent son tee-shirt noir: *human* (humain). Un seul mot évoquant avec force la motivation quotidienne de l'Avenchois Joël Chautems, celle d'œuvrer pour les autres, sans discrimination. De cette volonté est né Prism, un projet associatif broyard pour la diversité sexuelle et de genre (LGBTIQ). Une idée qui a germé il y a plusieurs années, après une jeunesse marquée par des difficultés rencontrées en raison de son homosexualité.

Informer et soutenir

Attablé à la terrasse du Café de la Banque, à Avenches, le jeune homme de 29 ans déguste un cappuccino. Un peu de douceur matinale pour celui qui se décrit comme «hypersensible». Ici, il connaît tout le monde ou presque, ce café c'est un peu sa deuxième maison. «Quand je ne travaille pas, je suis soit au café, soit aux arènes romaines, soit chez moi», note-t-il avec un grand sourire. Très attaché à cette ville et à la région où il vit depuis son enfance, il ne la quitterait pour rien au monde.

«On me dit que je risque de recevoir des menaces, de devoir faire face à des propos homophobes»

Joël Chautems

Pourtant, il travaille comme médiamaticien depuis presque 10 ans au gymnase d'Yverdon-les-Bains, un endroit qu'il apprécie particulièrement pour son ouverture d'esprit. «J'ai visité des appartements à Yverdon mais je n'ai jamais réussi à partir. La Broye est une région magnifique, les gens sont fantastiques. Avenches m'a vu grandir, et j'y cultive des liens privilégiés avec de nombreuses personnes, toutes générations confondues», explique-t-il sans prétention. Fier d'être Broyard, il souhaite contribuer à rendre ce district «un peu meilleur».

«Il n'y a pas de communauté LGBTIQ, il faut aller à Fribourg ou Lausanne pour pouvoir échanger. A travers Prism, je souhaiterais pouvoir visibiliser les enjeux liés aux



Sensible aux enjeux écologiques, Joël Chautems fait partie de l'équipe durabilité au sein de l'établissement scolaire pour lequel il travaille. Jean-Baptiste Morel

BIO EXPRESS

1994
Naissance à Missy.

1996
Déménagement à Avenches.

2010
Apprentissage de médiamaticien à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Depuis 2014
Médiamaticien et référent pour les questions LGBTIQ au gymnase d'Yverdon-les-Bains.

2023
Lance le projet associatif broyard Prism.

questions de genre, sensibiliser et informer les gens afin de renverser certaines barrières, dédramatiser le regard des autres.» Un sujet qu'il maîtrise puisqu'il est aussi référent pour les questions LGBTIQ sur son lieu de travail depuis le mois d'août.

L'association en est encore à ses prémices, mais il espère pouvoir former un comité d'ici à la fin de l'année et, dans un second temps, trouver un local. «Concrètement, j'aimerais pouvoir offrir un espace d'écoute et d'information mais aussi mener des actions pédagogiques.» S'il en a beaucoup parlé autour de lui et sur les réseaux sociaux, il n'est pas certain que sa démarche aboutisse. «Peut-être que les gens d'ici ne sont pas prêts et que ça fera un flop. On me dit que je risque de recevoir des menaces, de devoir faire face à des propos homophobes. C'est un risque mais je crois en la bienveillance», glisse-t-il en baissant le regard, avant de le relever pour ajouter avec détermination: «C'est un projet qui me fait vibrer. Je m'étais promis de le mener lorsque j'irais mieux.»

Affirmer son identité

S'il dit aujourd'hui s'accepter tel qu'il est, cela n'a pas toujours été le cas. «J'ai fait trois grosses dépressions car je n'arrivais pas à m'ouvrir aux autres, à exprimer mes sentiments souvent exacerbés.» Dans sa famille, qu'il décrit comme ouverte d'esprit, le sujet est néanmoins resté longtemps tabou. Il a 25 ans lorsqu'il parvient à faire son coming out, c'est-à-dire à annoncer son orientation sexuelle. «J'ai commencé à me sentir mieux lorsque j'ai osé affirmer mon identité. Mais cela reste difficile de vivre son homosexualité dans la Broye. On entend encore certaines expressions dans le langage courant teintées d'homophobie.»

Des années difficiles, mais qui ont forgé sa personnalité: «Ces épreuves m'ont rendu plus fort et m'ont permis de mieux me connaître.» Une introspection réalisée aussi avec l'aide de médecines douces, de la méditation, mais aussi de nombreuses balades dans la nature. S'il témoigne aujourd'hui, c'est «pour renverser ces barrières et encourager les personnes dans la même situation à chercher du soutien. Avec Prism, je vais mettre à disposition une liste de personnes-ressources dans la région, des cabinets médicaux, ou encore des lieux où l'on sait que l'on sera accueilli sans jugement.» »

» www.prism-broye.ch